

que j'eus encore la force de reformer, et je m'évanouis d'épouvante d'avoir été sur le point d'être pris. Combien de temps dura cette syncope ? je l'ignore. Mais quand je retrouvai mes sens une première pensée fut de savoir ce qu'était devenu le corps. Je regardai le carrefour... Mon fardeau n'y était plus.

— Mon sauveur avait passé, dit Bricbet, en pressant encore la main de Maurice.

XVI

Pendant cette sorte d'interrogatoire, tout se taisait dans l'habitation. Comme nous l'avons dit, les deux femmes s'étaient retirées dans leurs appartements. Les domestiques, d'abord disséminés dans le voisinage après la cérémonie funèbre, étaient rentrés peu à peu et, réunis dans l'office, ils devisaient sur le trépas subit qui avait enlevé deux des principaux habitants de l'hôtel. La nuit, qui descendait lentement, allait bientôt couvrir le jardin de ses ombres.

En ce moment le bruit du lourd marteau de la porte d'entrée annonça qu'un visiteur se présentait à l'hôtel, et, une minute après, le sable de l'allée craqua sous le pas d'une personne qui traversait le jardin.

— Vient-on ici ? demanda Bricbet.

Maurice s'approcha avec précaution de cette fenêtre qui avait été ouverte par l'intendant quand il avait voulu mieux écouter le bruit des cloches.

(A CONTINUER.)

Commencé le 12 août 1886 — (No. 346.)

VARIÉTÉS

Le petit Paul est gourmand. Le petit Paul est grondé et repentant.

— Vois tu comme c'est vilain d'être gourmand, mon petit Paul ! Dis toi-même, dis que c'est bien vilain d'être gourmand ?

— Oh ! oui, petite mère. C'est bien vilain d'être gourmand ; mais c'est bien bon !

* * *

La racine du travail est amère mais ses fruits sont doux.

* * *

Grandes manœuvres :

— Surtout, dit le sergent aux hommes de son escouade, défense de boire de l'eau « astagnante ».

— Pardon, ma réserve, qu'est-ce donc que de l'eau « astagnante » ?

— Comment ! vous, un homme éduqué, vous ne savez pas ça ? Mais, parbleu ! c'est de l'eau « acroupie » !

* * *

Une orange gâtée perd ses voisines, comme un seul homme méchant peut gâter tout une société.

* * *

Après six mois d'une lune de miel sans nuages, Cambardas découvre un jour dans le secrétaire de sa femme une liasse de billets doux, dont le naturalisme ne permet aucun doute au malheureux époux.

— Infâme ! s'écria-t-il, tu me trompes ; moi qui...

La jeune femme avec un doux sourire :

— Gros bêta ! tu ne vois donc pas que ces papiers datent d'avant mon mariage ?

NOS PRIMES

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Les histoires contenues dans les trois séries ci-après détaillées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$20 dans les librairies. Par conséquent ceux qui prennent un abonnement de trois années au FEUILLETON recevront pour plus de \$35 de littérature variée des meilleurs auteurs.

Notre collection étant très-restreinte, nous conseillons à nos amis de se hâter.

PRIMES OFFERTES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Toute personne qui nous fera parvenir le montant de son abonnement pour une année ou plus, recevra en prime l'une des séries ci-après mentionnées (une série par chaque année d'abonnement — au choix) contenant les histoires suivantes complètes :

PREMIÈRE SÉRIE

L'Homme des Grèves — Le Crime d'un Autre — L'Amour à l'Épée — Un Noviciat — Le Roi des Volcans — Le Trésor de Strongsay — Les Héritiers du Poignard — La Main Malheureuse — et plus de cinquante historiettes, variétés, etc.

Cette collection embrasse plus de deux années du journal.

DEUXIÈME SÉRIE

Une Vengeance de Peau-Rouge — La Demoiselle du Cinquième — La Grande Halte — Les Meurtriers de l'Héritière.

Cette collection renferme près de deux années du journal.

TROISIÈME SÉRIE

Les Aventures du Capitaine Vatan — La Dame de Pique — La Fille de Marguerite.

Cette collection embrasse plus de deux années du journal.

Les personnes qui prendront un abonnement de trois ans recevront en plus les ouvrages suivants :

Exil l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Dramas de l'Argent.

Toute personne qui nous enverra trois nouveaux abonnés recevra gratuitement toutes nos primes.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

INFORMATIONS — Les conditions d'abonnement à notre journal comme suit : — Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payables d'avance. On s'abonne pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er de mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année.

Aux agents : 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

MORNEAU & OIL, Éditeurs,

Boîte 1986.

No 475 Rue Uraig, Montréal.